

[en marge] Église paroissiale de la Très Sainte Trinité d'Aregno

Le 23 juin.

Le susdit seigneur Ferrari visiteur etc.

Il est venu à l'église paroissiale d'Aregno qui est sous l'invocation de la Très Sainte Trinité [274r] et a titre de piévanie.

Il y a fait l'absolution des morts et après avoir visité et adoré le Très Saint Sacrement de l'Eucharistie, il l'a reposé dans la pyxide de bronze doré à l'intérieur du tabernacle de bois ; il a mandé d'ajouter devant sa porte une représentation du Sacrement ou du Christ Jésus, et de le pourvoir d'une clef dorée. Plus haut sur l'autel il y a un autre tabernacle plus grand en bois doré, qui est décent, et l'autel est à la norme. Il y a une autre pyxide à coupe d'argent pour porter le très saint viatique aux malades.

Puis il a visité les fonts bapstismaux, dont la cuve est en pierre et dans leur *ciborium* sont conservés les vases des huiles saintes du chrême et des catéchumènes ainsi que le vase de l'huile des malades. Les vases sont en étain et il a mandé de se pourvoir d'une bourse de couleur violette avec ses cordelettes de soie pour porter l'huile des malades, et de se pourvoir d'un conopée de toile de couleur bleue [274v] pour le *ciborium* des dits fonts.

Il a ensuite visité l'autel sous l'invocation de la Très Sainte Vierge du Rosaire, sous le droit de patronage des héritiers de feu Giovanni Simone, par lesquels il est entretenu, mais sans charge de messes et on y célèbre seulement à la dévotion des fidèles. Il y a seulement une chasuble de couleur bleue, qu'il a permis d'utiliser pour la célébration de la messe, mandant de se pourvoir d'une croix et il a levé son interdit.

De même, il a visité l'autel sous l'invocation de San Rocco confesseur, sous le droit de patronage des héritiers de feu Benedetto, par lesquels il est entretenu ; on n'y célèbre pas de messes selon une charge, mais seulement à la dévotion des fidèles.

Dans la sacristie, il a vu un ostensor en bronze doré, qui peut aussi servir de pyxide et est d'une forme décente.

Le mobilier de la sacristie est à suffisance.

Il a mandé de restaurer la pierre d'une des sépultures [des *arche*] dans les trois mois, sous peine arbitraire etc.

[275r] Cette église a été consacrée et la fête de sa consécration et dédicace est célébrée le dimanche le plus proche du 20 novembre.

Le très révérend seigneur piévan est le seigneur Tommaso Suzzoni de Lavatoggio, mais

comme sa résidence est dans la paroisse de Sant'Antonino, réside ici un vicaire qui est à présent le prêtre Cipriano d'Orezza et il est payé par le seigneur piévan.

Il y a seulement les livres des baptisés, des morts et des mariages et concernant les mariages il a mandé que soit exprimé le consentement donné par les époux *per verba de praesenti*.

Les âmes de cette paroisse sont environ 400 et il y en a 250 qui communient.

L'entretien incombe au peuple et il l'effectue par ses procureurs.

[*en marge*] Oratoire San Michele Arcangelo du village de Torre

Il a visité l'oratoire sous l'invocation de San Michele Arcangelo dans le village de Torre, dont l'autel est à la norme et a une patène, un calice à coupe [275v] d'argent et des chasubles à suffisance. On y célèbre souvent à la dévotion des fidèles, mais il y a deux legs perpétuels, et chacun d'eux est de vingt livres par an pour célébrer les messes dans le dit oratoire ; l'un de ces legs est acquitté par les héritiers de la feu Anna Maria du dit lieu et l'autre par les héritiers de la feu Nuntia, pour le legs de laquelle célèbre le prêtre Francesco Antonio ; l'autre legs est satisfait par des prêtres à la volonté des dits héritiers.

[*en marge*] Oratoire Santa Croce

Il a visité dans le lieu d'Aregno un oratoire sous l'invocation de Santa Croce, dont le maître autel est à la norme.

Dans cet oratoire est érigée une compagnie de confrères sous ce même nom, lesquels portent des capes blanches. Elle a des statuts approuvés par l'ordinaire. Elle n'a aucun revenu fixe mais seulement les offrandes et les aumônes des confrères, par lesquelles sont entretenus l'autel et l'oratoire. Les confrères s'y rassemblent les jours de fêtes [276r] pour réciter l'office de la très bienheureuse Vierge, et pour faire des processions mensuelles.

Il a ensuite visité un autre autel de la Très Sainte Vierge Marie, sous le droit de patronage des héritiers du feu Marco Aurelio ; il est doté d'un capital de 400 livres, sur les revenus desquelles doivent être célébrées autant de messes, lesquelles sont célébrées par le prêtre Marco Aurelio de la dite famille. L'entretien du dit autel incombe aux dits héritiers ; il est pourvu d'un calice avec une coupe et une patène en argent, et de chasubles, l'une de couleur blanche et l'autre de couleur violette, avec ses aube, amict et missel.

Il a visité un autre autel sous l'invocation de la très bienheureuse Vierge de Lorette, où est érigée une compagnie de femmes, qui l'entretiennent et ont leur patène et leur calice à coupe d'argent et deux chasubles.

Devant l'autel brûle une lampe qui est en laiton ; et elles collectent l'huile d'une terre

plantée d'oliviers de la dite compagnie des femmes, qui reçoivent également [276v] d'autres offrandes et aumônes ; elles en rendent compte devant le révérend vicaire et elles sont régies par des statuts approuvés par l'ordinaire [l'évêque].

Les confrères ont aussi leur calice, leurs chasubles et leurs aubes. Il a mandé de se pourvoir d'une chasuble de couleur verte.

La confrérie n'a pas de revenus fixes, mais seulement les contributions et aumônes des confrères.

[*en marge*] Église paroissiale San Quilico d'Aregno

Ce même jour.

Le susdit seigneur Ferrari visiteur etc.

Dans le dit lieu d'Aregno, il a visité une autre église sous l'invocation de San Quilico martyr, laquelle a le titre de paroisse ou cure ; actuellement vacante suite à la mort du révérend recteur ; dans l'intervalle l'économe est le prêtre Giuseppe de Lavatoggio.

Les âmes de cette paroisse sont environ 100 et il y en a 60 qui communient et elles ont obéi au précepte pascal.

Il y a un unique autel à la norme, pourvu d'une patène et d'un calice à coupe d'argent, d'une chasuble violette et d'une autre de couleur blanche [277r] et rouge ; il a mandé de se pourvoir d'une aube de chaque couleur et d'un nouveau confessionnal.

Le Très Saint Sacrement de l'Eucharistie n'est pas conservé et il n'y a pas de tabernacle, de fonts baptismaux ni aucune huile sainte ni livres paroissiaux, mais le dit recteur prend tout à l'église voisine de la Très Sainte Trinité, car le peuple d'Aregno est confondu entre les deux paroisses.

A distance d'un demi-stade d'Aregno il y a cependant un autre village appelé Praoli et il est soumis à la paroisse de San Quilico, et là,

[*en marge*] Oratoire San Giovanni Evangelista

Il y a un oratoire sous le titre de San Giovanni Evangelista, pourvu à suffisance d'un calice, d'une patène et de trois chasubles ; il est sous le droit de patronage de feu Giovanni du dit village, dont les héritiers ont le droit de nommer le chapelain, qui est à présent le révérend seigneur Giuseppe de Lavatoggio, lequel a dit qu'en cette première année de sa possession il a eu 25 livres de revenu ; car [277v] aucune huile n'a été collectée ; il a la charge de trois messes par semaine.

La dite église San Quilico est entretenue par le peuple.

Il a mandé que la doctrine chrétienne soit enseignée conjointement par les deux curés : que l'un enseigne aux garçons, l'autre aux filles et qu'ils expliquent les mystères de la foi.

A la dite église de San Quilico a été fait un legs d'un capital de cent livres par feu Silvestro de feu Filippo, avec charge que, sur les revenus, soient célébrées autant de messes, ce qu'il a mandé d'exécuter sous peine d'interdit.